

Synthèse de la Rencontre RIPAM Intermédiaire -Constantine 2018-

Les RIPAM *sont à la fois des rencontres et un réseau de personnes et d'institutions œuvrant à la connaissance et à la conservation du patrimoine architectural et urbain méditerranéen* (cf.Charte Ripam).

Pour les faire pérenniser davantage, une Rencontre Intermédiaire (RIPAMI) a été sollicitée, à la 7^{ème} rencontre RIPAM 2017 tenue à Gène (Italie), pour aider à la continuité et à l'enrichissement des échanges informationnels tout en s'inscrivant dans la logique communicationnelle et les principes évoqués dans la “Charte Ripam”.

La première RIPAM intermédiaire 2018 est tenue à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'Université de Constantine 3 Salah BOUBNIDER, autour d'**une thématique spécifique** portant sur le Patrimoine Architectural et Urbain à l'ère de la numérisation : À la croisée de la recherche et l'action.

Les résultats exprimés par les différentes interventions lors de la rencontre Constantine 2018.

Les résultats de cette première rencontre RIPAM intermédiaire 2018 ont montré que la connivence du patrimoine et du numérique devient une évidence. Cependant la mise en valeur de l'objet patrimonial par l'outil numérique n'est qu'une revendication, car le dispositif numérique à lui seul n'est pas un "outil magique" qui garantit la préservation et la valorisation du patrimoine. Nonobstant qu'il est en capacité d'investir les enjeux des projets patrimoniaux, leurs coûts et même leurs évolutions.

Les différentes interventions évoquées dans la rencontre scientifique se regroupent en deux catégories.

La première catégorie porte sur six énoncés distincts qui expliquent que l'outil numérique est devenu :

1. un dispositif de mesure de patrimonialisation, d'investigation et d'analyse dans la recherche archéologique, architecturale, urbaine, etc., foinant l'approfondissement de la connaissance liée au domaine d'application, et d'interprétation des données récoltées ;
2. un support de conservation, de sauvegarde et de valorisation du patrimoine bâti, à savoir :

- la construction de démarche rigoureuse et méthodique révélant un nouveau mode de médiation scientifique et patrimonial
 - la faisabilité des projets de restitution, de reconstruction ou de réhabilitation etc.
 - la médiatisation des recherches scientifiques et leur diffusion ;
3. un dispositif permettant de stocker les informations, de fonder une base de données numérique, de les structurer, de les indexer et de rapprocher les ressources et contenus patrimoniaux diffusés, tout en les rendant accessibles par des mots-clés. Il permet donc la facilitation de l'accès à l'information et de la transition vers l'automatisation des processus d'étude, d'analyse et de présentation du patrimoine ;
 4. un outil fondamental d'aide à la définition des méthodes des éléments finis, la précision des phases de restauration pouvant constituer un moyen de sensibilisation et de pérennisation de la mémoire. Il permet l'aide de la compréhension par la reconstitution virtuelle de certains monuments détruits, d'un site ou des bâtiments disparus d'où l'apparition de la nouvelle notion du " monument virtuel";
 5. une substance dans la saisie du patrimoine immatériel et le passage du monde réel au monde virtuel visant à la construction d'une mémoire individuelle et collective. Ainsi, il devient un vecteur d'échange produisant de nouveau mode de communication en réalisant une réalité virtuelle. Celle-ci offre de nouvelles possibilités de découvrir et de visiter virtuellement les monuments et sites patrimoniaux dans un espace/temps (re) défini scientifiquement ;
 6. un appareil collaboratif, facilitant la participation de la communauté, des habitants, des usagers, à la collecte des données et l'apport des connaissances complémentaire à celles fournies par l'expert et le scientifique. Ils peuvent donc apporter:
 - un enrichissement des contenus des objets patrimoniaux ;
 - une re-documentarisation de documents ;
 - un remodelage du processus de production du savoir ;

Par cette participation, la population devient un acteur constructeur de la valorisation de patrimoine et de sa patrimonialisation.

Documenter les objets patrimoniaux par la population constitue un apport pour les scientifiques ,afin de développer et innover d'autres outils de préservations et de valorisation du patrimoine, et une contribution à l'émergence d'une culture

participative qui atteste d'une nouvelle relation des usagers avec leur patrimoine matériel et immatériel.

Quant à la deuxième catégorie, elle affirme la complémentarité des deux processus (le virtuel et le réel) de la conservation et la valorisation du patrimoine bâti; puisque l'espace virtuel ne se substitue guère à l'espace physique représenté et valorisé et sa mise en valeur par l'outil numérique ne sera donc qu'une revendication permettant sa divulgation et l'exactitude de sa représentation en gagnant au coût sur les importantes interventions à menées.

Elle se prononce, aussi, sur la veille et le contrôle de la transition vers le numérique. Parce que la préservation et la valorisation du patrimoine, sont avant tout un processus qui commence par le traitement intellectuel et se termine par la mise en valeur de l'objet. Cependant, elles ne peuvent pas être remplacées par la valorisation des ressources numériques qui passent de l'informatisation des données à la reproduction numérique de ces dernières pour les faire diffuser sous la forme de services et produits proposés sur supports numériques divers et variés.

Les recommandations énoncées lors de la rencontre.

Afin de garantir la valeur scientifique et l'équilibre des colloques RIPAM, la contribution Constantine 2018 clôture sa session par des recommandations et propositions qui peuvent être discutées lors de la 8^{ème} session Ripam 2019 qui sera tenue à Rabat (Maroc). Ces recommandations et propositions se résument comme suit :

- 1.** La Ripam intermédiaire proposée, est une contribution aux Ripam "ordinaires". Elle vient pour aider à leur enchaînement, à leur persévérance et à leur pérennité. Pour ces faits, elle répondra à la "Charte ripam" ;
- 2.** Elle ne traitera qu'une seule thématique, avec une diversité dans les axes s'arc-boutant sur des exemples concrets issus du terrain, qui sert de complètement et d'enrichissement aux variétés des sujets traités dans les programmes Ripam. C'est donc sans surprise que certains axes de cette contribution recourent ceux traités par Ripam "ordinaires".

3. Elle propose la Création d'un lieu de communication et de coopération pour la "communauté ripamiste" accessible en ligne par un **site internet.org** permanent et ininterrompu, et ce pour :

- a. faire mieux connaître et accroître le "réseau ripam" ;
- b. organiser et regrouper les informations sur un seul outil qui peut devenir un lieu d'échange, un guichet unique virtuel, où ripamistes, chercheurs, experts, amateurs, et même grand public peuvent enregistrer des documents, partager des éléments, etc. ;
- c. enrichir et diffuser le corpus programmatique des RIPAM ;
- d. discuter et traiter des sujets qui n'avaient pas été assez approfondis lors des rencontres ;
- e. préciser certaines propositions et les moyens de leur mise en œuvre pour convaincre de leur faisabilité ;

4. Elle propose la Création d'un **groupe internaute** constitué de **la communauté RIPAM** mentionnée dans la "charte ripam". La communauté regroupe des universitaires, des responsables de biens patrimoniaux, des professionnels de la conservation et de la restauration, des scientifiques du patrimoine, des professionnels de l'architecture, des urbanistes, etc. ; où ils peuvent étudier, analyser et travailler sur tous les types et composantes du patrimoine architectural : histoire, type architectural (urbain, rural, industriel, officiel, domestique, ...), archéomatériaux et conservation matérielle). Elle sera **élargie par** des amateurs ou de passionnés qui participent efficacement au signalement des ressources et à la valorisation des institutions patrimoniales et des territoires concernés.

Loin de s'intéresser uniquement à la numérisation et à la mise en ligne du patrimoine, le besoin d'approfondir la réflexion sur la question des nouvelles technologies et leur impact sur la conservation et la valorisation du patrimoine, demande un accompagnement et une formation servant ces nouveaux processus de collecte d'information, de regroupement de données et de construction de sens, etc.

Une telle demande, en accompagnement et en formation, pourrait se faire notamment en ouvrant des perspectives éditoriales dans le domaine de la conservation et la valorisation patrimoniale. Ainsi, elle pourrait faire l'objet d'un cahier Ripam en ligne.

- 5.** Tenir un tel cahier Ripam en ligne pourrait se faire notamment dans un espace pédagogique interactif proposant de naviguer et de rechercher des ressources exploitables. En revanche, il pourrait contribuer à :
- a. l'enrichissement de l'informationnel valorisant les ressources en ligne ;
 - b. la valorisation des projets de conservation et de valorisation des objets patrimoniaux ;
 - c. la publication des articles ciblés ;
 - d. l'exposition virtuelle des thématiques ;
 - e. l'enrichissement programmatique, etc.
- 6.** La contribution insiste en priorité pour développer des outils de formation (en ligne, à la carte ou de proximité) autour d'un programme étroitement lié aux enjeux du monde méditerranéen contemporain. Ce programme s'insère dans la proposition de la "charte ripam". Il traitera des techniques de construction et de conservation, de la structure urbaine et urbanisme, de la réalisation architecturale, des méthodes d'analyses et d'investigations, de la documentation et archives d'architecture, de la législation et réglementation, de la gestion et valorisation, ainsi que des mesures de préventions. Cela permettra aux ripamistes de construire des groupes d'appui par thème et d'assurer ainsi un équilibre entre les pays méditerranéens participants aux RIPAM.